

# Journal du Chablais

AIGLE

## Metallica s'expose au château

*Un jeune passionné du groupe de hard rock, connu dès les années 80, offre au grand public de découvrir sa collection personnelle, réunissant plus de huitante CDs et une soixantaine de vinyles.*

Alain Cochard est tombé dans le heavy metal quand il était tout petit, et la passion ne l'a jamais quitté. Dès l'âge de 10 ans, il a commencé à apprécier ce style de musique, et plus particulièrement le groupe américain Metallica, dont les sonorités et la recherche musicale en font son groupe fétiche. Dès ce moment, il amasse des vinyles, des CDs et des coffrets de ses idoles. Dans ces coffrets, on trouve divers articles de merchandising, tels des casquettes, des drapeaux ou des badges.

Lui-même musicien (il joue de la batterie, de la guitare et du clavier!), il a petit à petit investi toutes ses économies pour réunir une collection aujourd'hui unique en son genre.

### Diversité musicale

Le groupe Metallica est l'un de ceux dont la diversité musicale est la plus grande. Depuis leur premier album en 1983, la progression est fulgurante. Si leur début était très «trash», ils ont dès le deuxième album recherché à améliorer la sonorité de leurs instruments. Dans son quatrième opus, le groupe fait carrément des tests de sonorités, clairement décelables par le mélomane averti. Dès le 5<sup>e</sup> disque, le fameux «Black Album», ainsi dénommé à cause de sa couleur noire, les mélodies deviennent plus simples et la voix prend le caractère agressif qu'on lui connaît aujourd'hui. Notons que cet album s'est vendu à plus de dix millions d'exem-

plaires. Dès ce moment, le groupe s'essaie aussi à créer des slows, comme «*Nothing else matters*».

Après avoir mis leur album sous presse, les membres du groupe, James Hetfield à la guitare et à la voix, Lars Ulrich à la bat-

terie, Kirk Hammett à la guitare et Jason Newstead à la basse, sont partis pour une tournée mondiale de trois ans. Génés-

reux avec leur public, il se sont produits seuls, sans groupe en première partie, se donnant pendant trois heures sur scène sans relâche.

Ce qui est rare aujourd'hui. Les deux albums qui suivent le «*Black*» sont aussi les témoins de la progression du groupe, mais trop différents, ils plaisent moins aux fans. Sur son dernier album, sorti en décembre 1999, Metallica s'est adjoint d'un orchestre symphonique, le résultat est étonnant.

Suivant la mouvance de la vague heavy-metal britannique du début des années 1980, Metallica a émergé d'influences telles que Saxon, Samson, Diamond, Blitzkrieg ou Iron Maiden. Voulant d'abord se faire plaisir eux-mêmes, les thèmes qu'ils abordent sont, entre autres, la peine de mort ou la détresse profonde des individus.

### Expo au château

Alain Cochard a eu l'idée d'exposer sa collection en voyant celle organisée en France par un magazine de hard rock. Les différents objets, une soixantaine de vinyles et plus de huitante CDs, ainsi que des coffrets, seront exposés selon un ordre chronologique. Ainsi, le jeune passionné de hard rock, expose au Château d'Aigle du 19 août au 3 septembre, de 10 h à 18 h. Il sera présent sur place pour renseigner le visiteur et partager sa passion avec lui.



Alain Cochard et ses albums de Metallica.



**LA PRESSE**

RIVIERA/CHABLAIS

**Metallica  
à Aigle:  
rock  
et vieilles  
pierres...**

SAMEDI 19 AOÛT 2000

# LA PRESSE

RIVIERA/CHABLAIS

Exposition sur Metallica au Château d'Aigle

## Rock et vieilles pierres



Le citadelle de la vigne et du vin accueille dès aujourd'hui la collection privée d'un jeune aiglon passionné de Heavy Metal. L'exposition d'Alain Cochard (ici avec Suzanne Jotterand, intendante du Château) réunit plus de soixante vinyls, huitante CDs, une quinzaine de coffrets, et d'autres produits estampillés Metallica. ... **16**

Exposition sur Metallica au Château d'Aigle

# Musée du vin on the rock!

*La citadelle de la vigne et du vin accueille dès aujourd'hui la collection privée d'un jeune Aiglon passionné de heavy metal.*



«En préparant l'exposition, j'ai été très surpris par l'ampleur de ma collection. Je ne pensais pas avoir autant d'objets», avoue Alain Cochard, ici avec Suzanne Jotterand, intendante du Château d'Aigle.

«Le Château d'Aigle n'a pas peur des contrastes», plaisante Suzanne Jotterand, intendante.

Dès ce jour et jusqu'au 3 septembre, Alain Cochard investit la salle de la bourgeoisie de la citadelle de la vigne et du vin pour y exposer sa collection personnelle sur le groupe de heavy metal Metallica. Le pot de fer contre le pot de terre... «Ce cadre correspond parfaitement au style de musique de Metallica. Les amateurs de hard rock sont tous un peu des chevaliers solitaires», se réjouit le jeune aiglon.

Grand amateur de hard devant l'éternel, Alain Cochard découvre la musique de Metallica en 1991, avec le fameux Black album. Une passion est née. «Ecouter cette musique me permet de me défouler. C'est pour ça que je suis très calme. Par ailleurs, leurs paroles correspondent bien à mes idées. Ils sont pacifistes», résume ce jeune monteur de voies CFF, lui-même musicien à ses heures. «Je joue de la batterie et de la basse et je viens de me mettre au piano». Dès cette découverte, Alain se met à amasser des vinyls, des CDs, des coffrets et autres produits à l'effigie de ses idoles.

L'exposition réunit plus de soixante vinyls, huitante CDs, une quinzaine de coffrets, t-shirts, posters, livres, documents, coupures de presse et autres images. Elle permet de se familiariser avec la vie de ces stars mondialement connues, leur situation dans le temps par rapport à d'autres groupes, les faits marquants de leur carrière et le chemin parcouru par le heavy metal dans l'histoire du hard-rock. «En préparant l'exposition, j'ai été très surpris par l'ampleur de ma collection. Je ne pensais pas avoir autant d'objets», avoue le collectionneur.

## OUVRIRE LE CHÂTEAU AUX JEUNES

«J'ai trouvé son idée intéressante. Ayant des enfants du même âge qu'Alain (19 ans), je connais Metallica. Cette exposition est un bon moyen d'attirer des jeunes au Château. Chez les 15-18 ans, j'ai le sentiment que la culture se perd. Or ce musée est justement un environnement culturel. En venant visiter l'exposition d'Alain, les jeunes découvriront peut-être le reste du musée», espère Suzanne Jotterand.

En plus de l'exposition, une vidéo et une chaîne stéréo seront installées à la cave, entre les tonneaux. Des concerts et des clips y seront diffusés en boucle et les visiteurs pourront s'installer sur les escaliers pour écouter. «Je n'ai pas encore averti le comité», plaisante Suzanne Jotterand. **S.N.**

Du 19 août au 3 septembre.  
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Entrée à 5 fr.

AIGLE ■ UN FAN DE METALLICA EXPOSE SA COLLECTION AU CHÂTEAU

# Un autodidacte plutôt hard(i)

Alain Cochard, 19 ans, aime tellement la musique qu'il a appris seul à jouer de la batterie, de la basse, de la guitare et du piano. Son expo? Il l'a montée au culot...

JEAN-COSME DELALOYE

Cela pourrait être l'une de ces légendes d'autotome, l'un de ces contes qui s'épanouissent à l'ombre des grandes histoires. En novembre de l'année dernière, Alain Cochard rencontre par hasard Suzanne Jotterand, l'intendante du Château d'Aigle. Il veut faire une expo sur les rockers de Metallica. Elle a les

locaux. Alors pourquoi ne pas se jeter à l'eau? Peut-être que sur un malentendu...

A sa grande surprise, l'intendante et le comité acceptent. Voilà donc le jeune Aiglon de 19 ans qui présente depuis le 19 août sa collection de CD, vinyles et autres gadgets dans la très solennelle atmosphère du château.

Cette exposition est l'aboutissement de dix ans de passion pour la mythique formation de heavy metal, de pèlerinages dans les bourses au disque et aussi le fruit d'un investissement de près de 10 000 francs. Mais pourquoi Metallica? «D'abord parce que Metallica est le premier groupe de heavy que j'ai écouté, répond Alain Cochard. Mais aussi parce qu'on peut trouver une chanson du groupe pour chaque situation de la vie.»

Comme s'il voulait traduire ses paroles en actes, le jeune homme arbore un tee-shirt à l'effigie du groupe chaque jour. Talisman? Facteur de reconnaissance? Seconde peau? L'habit est probablement un peu de tout cela à la fois. «C'est ma manière d'exprimer ce que j'aime», explique Alain Cochard qui n'est pas prêt de troquer ses tee-shirts aux motifs plutôt expressifs, même si cela doit impliquer quelques difficultés dans ses contacts avec la société. «Si je dois lais-



Alain Cochard: «Chez Metallica, on peut trouver une chanson pour chaque situation de la vie.»

Florian Cella

## Hard rock, mode d'emploi

- ▶ **Hard FM:** rockers enamourés et fleur bleue comme Bon Jovi ou Scorpions.
- ▶ **Hard Rock:** influences rock et blues très perceptibles. Ex: AC/DC et Thin Lizzy.
- ▶ **Heavy Metal:** rythme plus soutenu que le hard rock, guitares plus lourdes. Ex: Iron Maiden ou Metallica.
- ▶ **Black Metal:** musique atmosphérique et macabre. Pour les mélodies, il faut repasser. Ex: Samael.
- ▶ **Death Metal:** le rapide des rapides. Ex: Sepultura, Pantera.

ser tomber ce que j'apprécie pour vivre autant arrêter tout de suite, poursuit-il. Ce que je fais s'appelle la liberté d'expression.»

## Des goûts et des couleurs

Très porté sur le son, ce monteur de voies actuellement

sans emploi a choisi la musique pour se manifester. Il a ainsi appris à jouer de la batterie, de la guitare, de la basse et du piano... en autodidacte. Son répertoire est aussi diversifié que son mode d'expression. Metallica est bien sûr l'une des pierres d'achoppement de

l'univers musical du jeune homme. Mais dans ce petit monde coloré, les rockers doivent partager ses faveurs avec des artistes francophones comme Jacques Brel, Hubert-Félix Thiéfaine et Renaud.

Dans ces conditions, quand Alain Cochard affirme que le

mutant qui s'affiche sur son plastron «ne mord pas», on n'en doute pas une seconde. □

## UTILE

Château d'Aigle, exposition sur Metallica. Jusqu'au 3 septembre. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h.

## CARTE D'IDENTITÉ

Alain Cochard

- ▶ **Date de naissance:** 8 avril 1981
- ▶ **Aime:** la musique mais aussi la peinture et la cuisine
- ▶ **Déteste:** la techno

Le dernier album de Metallica est dans les bacs depuis hier

# A Aigle, l'ancre du fan s'enrichit...

Alain Cochard, 22 ans, collectionne depuis dix ans tout ce qui touche au mythique groupe de hard rock américain Metallica, dont le dixième opus est sorti hier. Rencontre.

Des millions de fans l'attendaient de par le monde. A Aigle, **Alain Cochard** est aux anges. Le dernier album de Metallica, intitulé «St. Anger», est sorti hier. Onze nouvelles chansons coulées dans le métal le plus pur: voici donc le dixième brûlot du groupe américain, considéré par beaucoup comme la plus grande formation de hard rock de la planète. Verdict

d'Alain Cochard: «Ils ont la pêche, mais faut s'habituer. La première écoute est un peu difficile. La caisse claire sonne comme un bidon métallique. Et puis, il y a peu de solos de guitare...»

Qu'importe. Il leur pardonnerait tout, à ses idoles. A 22 ans, ce monteur en voies CFF suit depuis une dizaine d'années les moindres faits et gestes de Metallica. Collectionneur enragé, il s'est fait connaître dans la région voici trois ans en montant au Château d'Aigle une exposition entièrement consacrée au groupe mythique. Une première suisse. On pouvait y découvrir les objets les plus rares et les plus insolites. L'intégrale musicale de Metallica, bien sûr, mais aussi des livres, des partitions, des coffrets inédits, des images, des DVD, etc.

## RETOUR AUX SOURCES

Depuis lors, cette incroyable collection a retrouvé sa place sur les étagères de la chambre d'Alain, à Aigle. Comme ce dernier écume «sans arrêt» les bourses aux disques, elle s'est encore étoffée. «Cette version est en or 24 carats», confie le jeune homme en exhibant un CD. «J'ai la version européenne, américaine, australienne, japonaise et 33 tours de tous les albums.» Chaque sortie constitue un événement attendu... «mais pas trop quand même», admet Alain Cochard, batteur à ses heures perdues.

«Tout cela me coûte des thunes. Et comme je suis au chômage, c'est pas évident.» Il estime à plus de 10 000 francs la valeur totale des pièces accumulées dans son ancre. Où les disques de hard rock côtoient – c'est à souligner – des symphonies de Dvorak et toute la discographie de Renaud.

Lorsqu'Alain a dévoilé ses trésors au Château d'Aigle, Metallica venait de surprendre le monde du heavy metal avec son album live enregistré avec l'orchestre symphonique de San Francisco. Il lui aura fallu attendre plus de trois ans pour que le chanteur James Hetfield et ses sbires sortent à nouveau de leur tanière.

Ce «St. Anger» marque un retour aux sources indéniable, vingt ans après la sortie du furieux «Kill'em All», tout premier album du groupe. «Ces dernières années, Metallica a développé un son FM qui énerve beaucoup de fans de la première heure», explique Alain Cochard. «La chanson qu'ils ont faite pour le film Mission Impossible 2 – «I Disappear», nldr – a été une bonne transition avec ce qu'on retrouve aujourd'hui.» Sa collection a de beaux jours devant elle...



Alain Cochard n'a vu ses idoles qu'une seule fois en concert, en 1996 à Zurich, mais il est intarissable à leur sujet. Quant à sa collection, elle a de quoi faire des envieux...

P/Monay

P.M.

# Un festival unit les musiciens d'Orbe



Le groupe Noï sera de la partie au Puisoir. SD

L'espace d'une journée, les musiciens d'Orbe se rassemblent pour le premier Urba Music Festival. Un événement qui réunit sept artistes ou groupes urbigènes sous la Cantine du Puisoir. Coup d'envoi prévu à 13 h 30, samedi.

«Il n'y pas beaucoup de manifestations à Orbe, alors on essaie de faire bouger les choses par ici», mentionne à juste titre Alain Cochard, membre de l'organisation et batteur du groupe Filao. Le principe du festival: faire participer les groupe du bourg

La première édition de l'Urba Music Festival aura lieu samedi prochain avec sept artistes et groupes de la Cité aux deux poissons. Un événement rock, mais pas seulement.

nord-vaudois, se produire, se faire connaître. «Que les gens des alentours sachent ce qu'on fait.» Par conséquent, il y a des Urbigènes parmi tous les artistes qui se produiront au Puisoir. Sept en tout. «On n'en a pas trouvé d'autres», explique Alain Cochard. Seul invité non local, le groupe de danse Tecktonik de la région lausannoise. «Leur démonstration sera suivie des chansons pour jeune public de Sylvie.»

A l'origine, c'est pour la fermeture du Casino -en réfection- qu'un festival urbigène devait se dérouler. Après être tombé à l'eau pour diverses raisons, Tracy Caine et d'autres artistes ont décidé de reprendre le flambeau. Et voilà le résultat: Metzger & Bauer, un groupe de jeunes qui fait de la mu-



L'Urbigène Tracy Caine. SD

sique d'ambiance à découvrir, Filao pour son troisième concert, et d'autres formations déjà plus expérimentées: Winnipeg et The Brice Company ensemble, Tracy Caine et Noï pour une fin de soirée rock. La toute nouvelle Jeunesse d'Orbe donnera un coup de main. «On ne sait pas trop à quoi s'attendre, mais on aimerait bien attirer au moins 300 personnes», estime Alain Cochard. Et puis, ensuite, si tout se passe bien, recommencer l'an prochain. MANUEL GREMION ■

Le festival filmé. Accès handicapé et de quoi se restaurer prévus. [www.urba-musicfestival.com](http://www.urba-musicfestival.com).

**Programme: 13h30**, ouverture; **14h**, démonstration et concours de danse Tecktonik avec la Stellekro Team; **16h30-17h30**, Sylvie, chansons jeune public; **18h30-19h15**, Metzger & Bauer, musique d'ambiance; **19h30-20h30**, Filao (rock); **20h45 - 22h** Winnipeg (rock) et The Brice Company (pop rock); **22h15-23h45** Tracy Caine (pop rock); **0h-1h**, Noï (rock).  
**Tarif:** Jusqu'à 14 ans, 5 fr. / adultes, 10 fr.

## Pas de fausse note pour le premier festival de musique 100% urbigène

### ORBE

Samedi, la scène du premier Urba Music Festival était réservée aux groupes et aux chanteurs locaux. Bonne idée!

Le Puisoir s'est transformé en salle de concert, samedi soir, à l'occasion du premier Urba Music Festival. Particularité de la manifestation: seuls les artistes locaux avaient la possibilité de se produire sur scène. «On voulait faire quelque chose de régional, pour montrer aux habitants d'Orbe qu'il y a des artistes ici, et présenter ce qu'ils font», explique Alain Cochard, membre du comité d'organisation et batteur du groupe rock Filao. «Le but était aussi de leur donner la possibilité de jouer devant leur public, ce qui est particulier», ajoute Tracy Caine, artiste pop-rock et membre du comité. Selon les organisateurs, le festival a attiré entre 200 et 300 personnes au plus fort de la journée.

Le projet d'une telle manifestation remonte à quelques mois. Lorsque l'idée d'organiser un festival de musique à l'occasion de la fermeture du casino tombe à l'eau, en mars, cinq musiciens locaux repre-



MICHEL DUPEREK

**A l'instar du groupe Metzger & Bauer, en plein délire sur la scène du Puisoir, tous les groupes de l'Urba Music Festival étaient du cru.**

nent le flambeau et mettent sur pied cet Urba Music Festival. Ils ont alors pu compter sur le soutien de la commune, qui a mis la salle du Puisoir à disposition, et sur les commerçants d'Orbe, sponsors de l'événement.

### Pour les gosses aussi

L'après-midi était destiné à la jeunesse, avec les chansons pour enfants de Sylvie et une démonstration de danse teckto-

nik par la Stellectro Team – les seuls «étrangers» du festival, puisque originaires de Lausanne. La soirée avait, quant à elle, de forts accents rock, avec notamment les performances de Noi ou de Winnipeg.

Une deuxième édition est-elle envisagée? «On va déjà faire le bilan de ce premier festival, indique Alain Cochard. Et s'il est bon, il n'y a aucune raison qu'on arrête!»

D. N.



# l'omnibus

Journal de la région d'Orbe

Postcode 1

N° 137

lomnibus.ch Tous ménages

Fr. 2.- Paraît le vendredi

Vendredi 29 août 2008

## ORBE – URBA MUSIC FESTIVAL

### Une réussite malgré tout ...

Cette première a eu le succès qu'elle méritait, même si des problèmes de sonorisation ont terni la première partie du concert puisque les groupes Metzger-Bauer et Filao ont été entravés dans leur production. Par bonheur, les choses se sont arrangées par la suite. Il est vrai que la cantine du Puisoir n'est pas le meilleur endroit en matière d'acoustique. Un public très mélangé a suivi les différents groupes et aucun incident n'a été signalé. Une affluence telle que les organisateurs n'auront pas de souci financier. Leur budget de 10'000 francs avait été en grande partie comblé par la générosité des sponsors. Au point que l'on projette de renouveler l'expérience l'an prochain, mais probablement au Casino, pour des raisons techniques.

On doit se réjouir de la réussite de ce premier festival qui a démontré la vivacité de l'art musical dans la localité. Le comité d'organisation devra sans doute se renforcer pour poursuivre l'aventure car les tâches ont été nombreuses pour mener à bien l'expérience. Il faut au passage souligner la contribution de la Jeunesse d'Orbe qui a parfaitement épaulé l'organisation. Cette première édition a donc été un succès malgré les petits problèmes inévitables rencontrés lors de cette première, comme nous l'a dit Marc Ferrario, l'un des initiateurs de la manifestation. La présence des forains, arrivés de manière intempestive au Puisoir pour l'Abbaye, a aussi contribué à la réussite de l'opération.

Texte: Pierre Mercier

THE BRICE COMPANY soit Brice Claverie-Simon, Marc Ferrario, Jonathen Claverie, Simon et Rudolf Quax.



# Le Puisoir a vibré pour les artistes locaux

PHOTOS: PIERRE-EDOUARD MONNIER  
TEXTE: MANUEL GREMION



Le quatuor local Filao s'est révélé au public urbigène.

## Réussite pour l'Urba Music Festival premier du nom

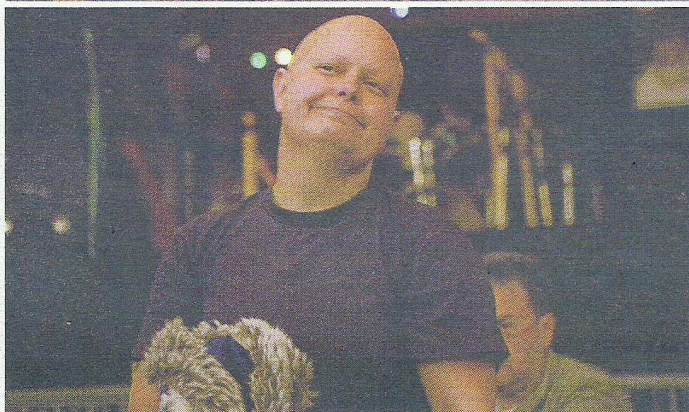
Ils sont un peu plus de 300 à être passés à un moment ou un autre samedi dernier au Puitsoir à Orbe, où se déroulait la première édition de l'Urba Music Festival. Un événement réunissant sept groupes et artistes locaux, ainsi qu'un groupe lausannois de danse Tecktonik.

Et malgré deux ou trois soucis de son, inhérents à toute nouvelle manifestation, le spectacle a été au rendez-vous à Orbe, devant un public conquis par les excellentes prestations des musiciens urbigènes qui ont largement prouvé qu'il fallait compter avec eux.

Perchés sur une superbe scène, les artistes ont défilé depuis le début de l'après-midi jusqu'à la nuit, où Noï a donné son concert devant une assistance acquise à sa cause. On a notamment pu y apprécier la peinture de Fanny Ernst, qui se produit en même temps -et dans le rythme- du groupe de la Cité aux deux poissons. Avant cela, les curieux avaient pu rire avec Sylvie et ses chansons pour jeune public et découvrir la musique d'ambiance déjantée de Metger&Bauer. Ensuite, le rock était à la fête avec Filao, l'excellente prestation de Winnipeg et de The Brice Company, qui se sont produits ensemble et dont certains des membres font partie des deux groupes, et le punch de Tracy Caine. «On va discuter assez rapidement, afin de savoir si on repart pour l'année prochaine», promettait Marc Ferrario, l'un des organisateurs.



Brice Claverie Simon, chanteur de Winnipeg et de The Brice Company.



Le public a apprécié les prestations de tous les groupes locaux, dont celle de Sylvie (à g.), pour les enfants, et celle de Thierry Dubi, le chanteur de Filao (ci-dessus).

Semaines du sommeil TEMPUR®  
du 1.10 au 1.11.08

Unité de massage offerte à l'achat  
d'une literie TEMPUR®

valeur  
Fr. 710.-

Offre valable du 1.10 au 1.11.08

Bonzon - Clendy 3 - 1400 Yverdon-les-Bains  
www.bonzondeco.ch

# La Région

## Nord vaudois

2 Mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2008

RÉGION

La Région Nord vaudois

## La passion «Magnetic» d'un Urbigène



Alain Cochard et une toute petite partie de sa collection, visible presque entièrement sur son site internet visité plus de 2000 fois par mois.

Pierre-Edouard Monnier

**M**etallica, il aime, adore. Mais pas seulement: il collectionne aussi. Arrivé à Orbe l'année dernière, Alain Cochard, 27 ans, n'a pas déménagé que ses baguettes -il est le batteur du groupe urbigène Filao- depuis Aigle, mais aussi une quantité astronomique d'objets officiels de son groupe favori, Metallica.

A l'occasion de la sortie du onzième album du quatuor de San

Francisco, le 12 septembre dernier, le Nord-Vaudois s'est empressé de s'arroger le CD, le digipack, un coffret cinq vinyls maxi 45 tours, puis un coffret contenant une biographie, en plus de l'album, et le DVD notamment. «Death Magnetic est excellent, avec un côté très recherché, peaufiné, doté d'un son exceptionnel et d'arrangements incroyables», dépeint immédiatement Alain Cochard, conquis, et

Auteur d'une exposition sur le groupe Metallica en 2000, Alain Cochard possède une collection gargantuesque, dont plusieurs pièces du nouvel album «Death Magnetic». Portrait.

qui fait remarquer que c'est le cinquième album du groupe qui se classe à la première place du Billboard américain. Metallica détrône ainsi les Beatles et U2! Depuis sa sortie, ce dernier opus bat tous les records de vente, alors que le précédent, de 2003, n'avait marché que modérément.

«Avec Metallica, on est toujours surpris, il n'y a pas de logique d'un CD à l'autre. C'est parfois moins bien, parfois mieux, mais ça reste imprévisible.» Et s'il collectionne les articles officiels, c'est que Metallica lui est «tombé dessus», au début des années nonante. «Mon cousin écoutait.» Il a alors commencé à acheter un CD, puis tout -CD, vinyls et autres- de Metallica... Finalement, il en avait tellement, qu'il a continué, jusqu'à faire une exposition en 2000, au château d'Aigle, dans un cadre somptueux. A l'époque, son butin valait déjà plus de 10 000 francs -une estima-

tion. Une expérience inoubliable pour lui, où de nombreux adeptes de metal, mais pas seulement, se sont déplacés. «J'aimerais bien en refaire une dans le Nord vaudois.

Mais j'ai besoin de beaucoup de place», rigole-t-il. Avis aux amateurs. Quant à sa collection, il tente de la renflouer dans des bourses. «Mais il ne reste pas grand-chose que je n'aie pas déjà.»

Alain Cochard, qui fait partie du fan's club suisse, n'est pas exclusif pour autant: «J'aime beaucoup Jacques Brel, Renaud et la musique classique.» Et Filao ne cherche pas du tout à ressembler à Metallica. Reste que le monde de l'Urbigène tourne autour de la musique. Et, pour revoir Metallica sur scène -son dernier concert date de 2004, à Zurich-, il attend de voir où passera la prochaine tournée.

MANUEL GREMION

[www.metallicamust.com](http://www.metallicamust.com)